



2017

# Rencontre

avec

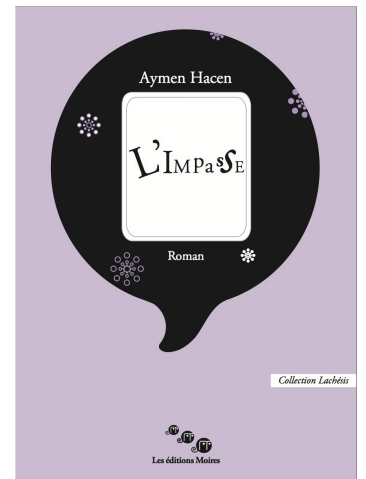
# Aymen Hacen

## Écrire en temps de Révolution

**Jeudi 30 mars, 19h00**

à la

## Librairie Olympique



Les éditions Moires



23 rue Rode à Bordeaux / tél : 05 56 01 03 90

« Je suis un écrivain engagé en ce sens que tout ce que j'écris défend des thèses, s'inscrit dans une perspective à la fois politique, éthique et culturelle. »

Aymen Hacen, janvier 2017.

Dans son nouveau roman *L'Impasse*, l'auteur fait se confronter deux générations : celle de la jeunesse tunisienne qui a fait la Révolution de 2011, et celle des post-bourguibistes qui a volé aux jeunes les fruits de la Révolution pour un régime autocrate et islamiste. Sur fond de chaos politique, il est ici question des retrouvailles entre un mentor et son disciple, séparés par la Révolution.

### L'auteur

Né en 1981 à Hammam-Sousse en Tunisie, Aymen Hacen est poète, prosateur, essayiste, traducteur et chroniqueur littéraire. Aux éditions Moires, il dirige la collection Nyx (littératures arabes) et traduit *Une barque pour Lesbos* de Nouri Al Jarrah, 2016. Il reçoit le Prix Roger Kowalski des lycéens 2017 pour *Tunisie*, publié aux éditions Fédérop, 2015. Enseignant de langue, civilisation et littérature françaises à l'École normale supérieure de Tunis, il considère que l'enseignement et l'engagement politique sont indissociables de l'écriture.

*Tout le monde parlait. C'était inouï. De toute évidence, il s'agissait encore d'un phénomène typiquement tunisien : parler en écoutant, parler en mangeant, parler en regardant la télévision, parler, parler et encore parler... Dans mon souvenir, Arkam Mantri n'était pas du tout ainsi. Au contraire, ses détracteurs lui reprochaient son snobisme, son air hautain et ses longs silences. Il avait décidément changé. Il était intarissable, avec une faconde étourdissante, passant d'un sujet à un autre, répondant à l'un, revenant à l'autre, enchaînant avec un troisième, flant la métaphore inachevée par un quatrième. C'était impressionnant.*